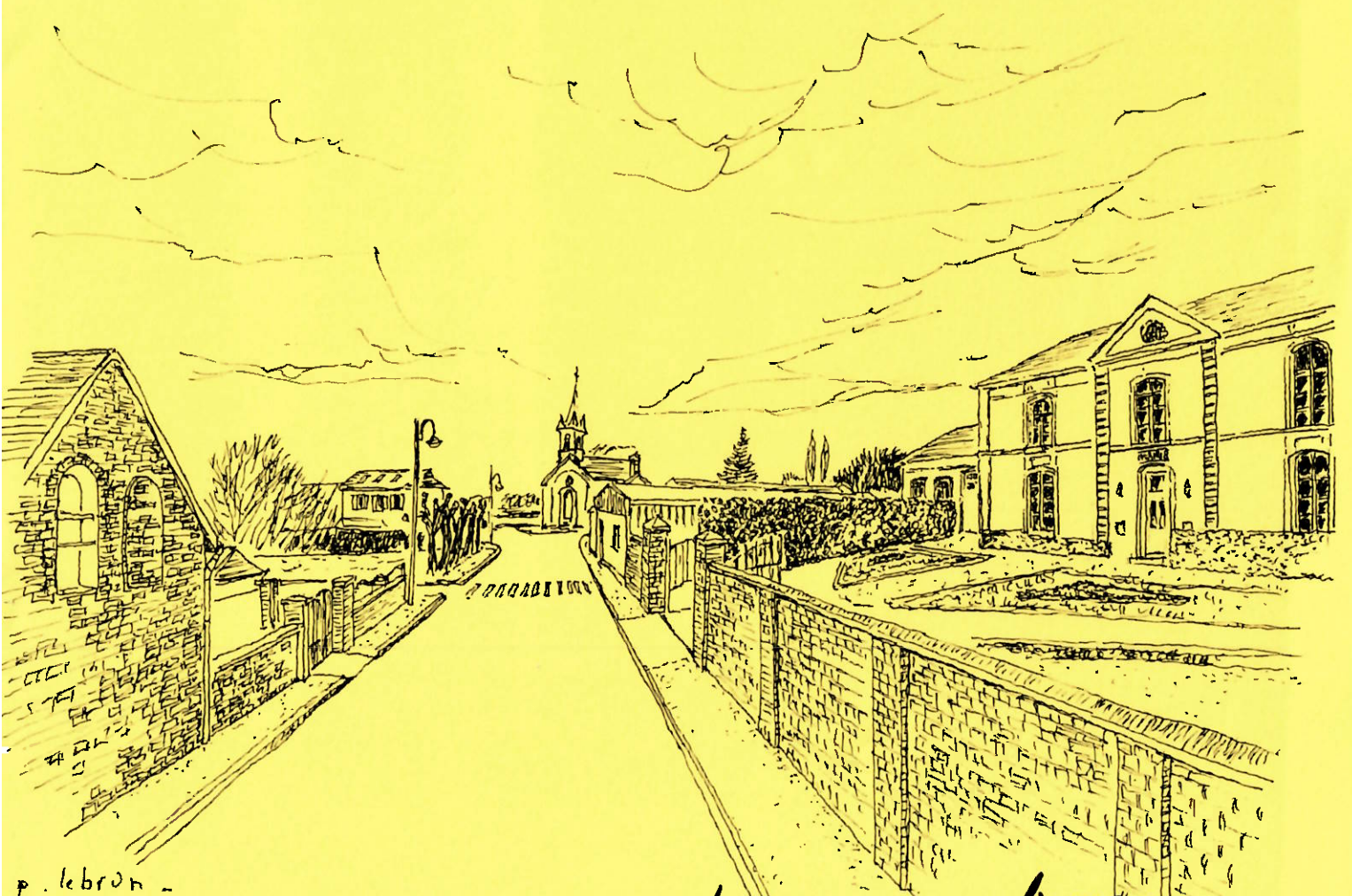


Janvier 2021

ESTREBOEUF DRANCOURT-NEUVILLE



p. lebron -

*La ville a une figure,
les villages ont une âme...*

MAIRIE

*République Française
Liberté- Egalité- Fraternité*

DE

ESTRÉBOEUF

Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

L'année qui s'achève a été et restera une année très particulière. Bien malin celui qui pouvait prédire qu'un virus mettrait les trois-quarts de la planète et son économie à genoux.

Je viens cependant, au nom du Conseil municipal, adresser, à chacune et à chacun d'entre vous, mes vœux de bonne santé.

Je n'aurai malheureusement pas l'occasion de vous les exprimer de vive voix, et d'échanger comme nous avons coutume de le faire lors de la traditionnelle cérémonie de janvier.

Cette rencontre était l'occasion de tirer le bilan de l'année écoulée et d'exposer les projets que nous envisagions de mener à bien.

Au nom du nouveau Conseil municipal, je veux vous redire, la passion qui nous anime et notre enthousiasme à œuvrer au quotidien à l'amélioration du cadre de vie pour rendre notre village toujours plus accueillant, dans un contexte financier qui voit les dotations aux collectivités baisser chaque année.

Malgré ce climat morose, à l'aube de cet an nouveau, nous formons pour vous tous, jeunes et moins jeunes, des vœux de bonheur, de paix et de prospérité.

Que 2021 soit une bonne et heureuse année !

Vive Estrébœuf ! Vive Drancourt ! Vive Neuville !

Cordialement,
Jean Marie Pochat

LA MAIRIE

*Le Secrétariat de Mairie est ouvert au public
les lundis de 14 h à 17 h*

03 . 22 . 60 . 81 . 70

Fax : 03 . 22 . 60 . 81 . 70

Téléphone du Maire : 03 . 22 . 60 . 76 . 07

Courriel : mairie.estreboeuf@wanadoo.fr

*Le Maire reçoit en Mairie, le lundi après-midi de 14 h 30 à 17 h
ou sur rendez-vous en cas d'urgence. Les personnes âgées peuvent,
si elles le désirent, lui demander de passer chez elles. Les adjoints
reçoivent en Mairie, sur rendez-vous.*

LE DOMAINE DE DRANCOURT



80230 SAINT VALERY SUR SOMME • 03 22 26 93 45
chateau.drancourt@wanadoo.fr • www.chateau-drancourt.com

LES CASTELS
Hôtellerie de Plein Air

*Nourrice agréée : Madame Anita Thbaut 03 . 22 . 60 . 08 . 24
201, Rue de l'Arbre de Tempoilly 80230 Estréboeuf*

INFORMATIONS PRATIQUES

3 ramassages de ferrailles et encombrants sont prévus. Les dates sont mentionnées sur le calendrier de la collecte des déchets.

Merci de penser à les sortir dès la veille au soir.

Deux déchetteries intercommunales sont à votre service. L'une est située sur la zone artisanale, près de l'Intermarché, à Saint Valery sur Somme, l'autre à Hurt, près de Cayeux-sur-mer. Chacun d'entre vous peut y accéder gratuitement, en voiture, sans risque de se salir ou de rester enlisé dans des chemins boueux et impraticables. Ayez le réflexe d'aller déposer vos encombrants, vos ferrailles, vos tontes de haies, vos gravats, vos piles, vos batteries et vos huiles de vidange dans ces déchetteries. Ces déchets seront valorisés et traités comme il se doit.

	Saint-Valery-sur-Somme		Cayeux-sur-Mer	
	1 ^{er} oct-31 mars	1 ^{er} avril-30 sept	1 ^{er} oct-31 mars	1 ^{er} avril-30 sept
lundi	9h - 12h	9h - 12h	14h - 17h	14h - 18h
mardi	9h - 12h	9h - 12h	14h - 17h	14h - 18h
mercredi	14h - 17h	14h - 18h	9h - 12h	9h - 12h
jeudi	Fermeture hebdomadaire		Fermeture hebdomadaire	
vendredi	14h - 17h	14h - 18h	9h - 12h	9h - 12h
samedi	9h30 - 12h30 14h - 17h	9h30 - 12h30 14h - 18h	9h30 - 12h30 14h - 17h	9h30 - 12h30 14h - 18h
dimanche	Fermeture	10h - 12h 1 ^{er} juil-31 août	Fermeture	10h - 12h 1 ^{er} juil-31 août

ASSISTANCE SOCIALE

L'assistante sociale reçoit au Centre médico-social, 3 bis rue Frédéric Chopin à Friville Escarbotin. Prendre rendez-vous au : 03 . 60 . 03 . 42 . 40 .

Prenons garde : les nouvelles technologies nous rapprochent de ceux qui sont loin mais nous éloignent de ceux qui sont proches.

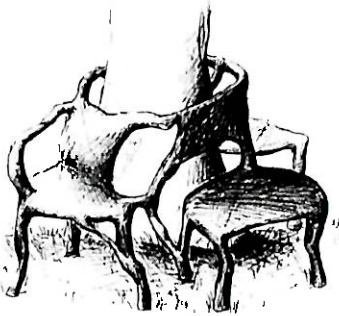

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2021

<i>13 Mars</i>	<i>Loto de Printemps de l'AAE</i>
<i>5 Avril</i>	<i>Cueillette d'œufs de Pâques</i>
<i>17 Avril</i>	<i>Soirée - Repas de l'ADF</i>
<i>8 Mai</i>	<i>Cérémonie commémorative - Repas des Aînés</i>
<i>5 juin</i>	<i>Concert de l'Harmonie de Saint-Blimont</i>
<i>20 Juin</i>	<i>Brocante annuelle de l'ADF</i>
<i>3 Juillet</i>	<i>Feu de la saint Jean</i>
<i>11 Juillet</i>	<i>Repas champêtre de l'AAE</i>
<i>14 Juillet</i>	<i>Fête Nationale - Cérémonie</i>
<i>22 Août</i>	<i>Concours de boules - Repas festif</i>
<i>28 Août</i>	<i>Sortie Accrobranches et Mac'Do</i>
<i>4 Septembre</i>	<i>Concert de l'Harmonie de Mons-Boubert</i>
<i>8 Octobre</i>	<i>Assemblée générale de l'AAE</i>
<i>9 Octobre</i>	<i>Loto d'Automne de l'AAE</i>
<i>11 Novembre</i>	<i>Cérémonie commémorative - Repas des Aînés</i>
<i>10 Décembre</i>	<i>Assemblée générale de l'ADF</i>
<i>18 Décembre</i>	<i>Arbre de Noël communal</i>

Il est bien évident que ces manifestations ne pourront se dérouler que si les conditions sanitaires le permettent.

2020 - UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES

Vous le remarquerez, ce vingt-sixième bulletin est différent des précédents. Il vous arrive avec quelques semaines de retard mais surtout il ne relate pas les festivités de l'année écoulée. Difficile de commenter des événements certes prévus, mais, qui, pour les raisons que vous savez, ont été purement et simplement annulés. J'espère néanmoins que les quelques textes vous seront agréables à lire et que les photos vous feront remonter le temps. Plus d'un siècle s'est écoulé entre les cartes postales les plus anciennes et les photos récemment prises au hasard d'une réalisation ou d'un événement.

<p>XAVIER DUMONT sculpteur</p>  <p>FoliedeJardin.com mobilier sculpté sur mesure, greffe paysagère, gardes corps, portail, grille, gloriette</p> <p>Atelier sur rendez-vous, à côté de St Valery/Somme 0608162951 - xdsolea@gmail.com facebook.com/XavierDumontSculpture/</p>	
--	---

<p>61, Rue de la Porte du Pont 80550 LE CROTOY Tél. 03 22 19 08 01</p>	<p>L A M Y IMMOBILIER</p> <p>06 60 37 89 61 fdethezy@lamyimmobilier.com</p>	<p>19, Place des Pilotes 80230 SAINT VALERY Tél. 03 22 60 42 26</p> <p>www.lamyimmobilier.com</p>
--	--	---

Coronavirus : Les recommandations préconisées par le Gouvernement sont celles des scientifiques. Respectons-les. Prenez soin de vous ! Prenons soin de nous !

LES FESTIVITÉS ANNULÉES

La cueillette des œufs de Pâques, la soirée-bistou du mois d'avril, les traditionnels repas des aînés, les concerts donnés par les harmonies de Saint-Blimont et de Mons-Boubert, la brocante, le feu de Saint-Jean avec sa pluie de pépites multicolores, le tout organisé par l'association des fêtes, sans parler des deux lotos, des différents championnats et du repas champêtre organisés par le club de tir ; comme chacun le sait, ces manifestations ont été annulées pour des raisons sanitaires évidentes, liées au fameux Covid 19. Il va de soi que les produits générés par ces diverses manifestations étaient non négligeables. C'est ainsi ! Difficile dans ces conditions de faire de grands projets mais soyons réalistes et gageons que les dirigeants de ces deux associations sauront adapter leurs dépenses en puisant dans leur petit bas de laine et repartir d'un bon pied pour faire en sorte que 2021 et 2022 nous fassent très vite oublier cette année maudite.

**MICKAËL
MACLE**



- Isolation
- Maçonnerie
- Pose de placoplâtre
- Aménagement de combles
- Carrelage / Faïence
- Pose de menuiserie
- Création de salle de bains

06 03 91 67 90

mi.macle@laposte.net

192 rue de Pendé 80230 ESTREBOEUF



Cabinet
Delahaye

RÉSEAU D'AGENCES	
ABBEVILLE 03 22 24 28 27 2 Av Général Leclerc	MERS LES BAINS 03 35 50 87 98 19 Rue Clémenceau
FRIVILLE 03 22 60 03 43 ZAC LE PARC	S' VALERY/SOMME 03 22 60 04 81 5 bis Quai Romerel
www.cabinetdelahaye.fr	

LE CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal administre les affaires quotidiennes et gère les finances de la Commune. Nos recettes ne sont hélas pas extensibles, nous comprimons nos dépenses de fonctionnement pour pouvoir financer des investissements lourds et pérennes. Nos finances sont saines, nous ne dépenserons jamais l'argent que nous n'avons pas. Nous avons toujours fonctionné ainsi et nous continuerons à investir en fonction de nos moyens. Le 15 mars dernier, dans un contexte très particulier lié au Coronavirus, vous avez été nombreux à vous déplacer pour nous renouveler votre confiance et en quelque sorte nous demander de continuer à défendre au mieux, vos intérêts. Au nom du nouveau Conseil Municipal et en mon nom personnel, je tiens à vous en remercier. Soyez assurés que nous ferons en sorte que vous n'ayez jamais à le regretter. Merci encore.



Éric - Jean-Marc - Fernand - Sébastien - Estelle - Jean-Marie
Véronique - karine - Murielle - Claudette - Danielle - Pierre-Émanuel - Émilie

Véronique et Émilie n'ont pas souhaité se représenter, néanmoins, elles ont partagé le verre de l'amitié et posé pour la photo souvenir.

1970 50 ANS SE SONT ÉCOULÉS

Naissances :

Aimé Gosset, le 7 mars.

Sylvie Vue, le 20 avril.

Stéphane Ternisien, le 29 octobre.

Corinne Sajot, le 21 novembre.

Mariage :

Rose Delanchy et Dany Ternisien, le 14 février.

Décès :

Madame Marie-Blanche Tellier, née Dézérable, le 28 novembre.



sarl Jules
RIQUIER
Création et entretien d'espaces verts
Clôture - Dallage - Petite maçonnerie...
45 rue du Moulin - 80230 VAUDRICOURT
03 22 60 45 01 - 07 61 30 61 91




RESTAURANT



Le Moulin
80230 BOISMONT
(st valery s/somme)
Tél. : 03 22 60 85 86
Fax : 03 22 60 69 94
E-mail : rest-le-moulin@orange.fr

Fermé mardi soir
et mercredi
la journée

NOS JOIES ET NOS PEINES

Ils se sont dit oui :

Isabelle Riquier et Wilfried Etancelin, le 4 juillet.

Karine Lapostolle et Loïc Margaron, le 18 juillet.

Marie Pruvost et Jules Riquier, le 22 août.

Marie-Laure Rihet et Frédéric Lottin, le 22 août.

Ils nous ont quittés :

Madame Catherine Delayen née Psauté, le 13 janvier, à l'âge de 61 ans.

Monsieur Freddy Frisé, le 20 janvier, à l'âge de 48 ans.

Monsieur Gérard Gorenflos, le 4 mars, à l'âge de 74 ans.

Monsieur Olivier Galèpe, le 1^{er} juin, à l'âge de 68 ans.

Monsieur Jean-Pierre Desplanques, le 6 août, à l'âge de 72 ans.

Madame Christine Machu née Confuron, le 16 août, à l'âge de 58 ans.

Monsieur Jean-Pierre Jacques, le 26 octobre, à l'âge de 76 ans.

Monsieur René Delabie, le 9 décembre, à l'âge de 85 ans.

Monsieur Philippe Deloubrière, le 19 mars, à l'âge de 67 ans.

Madame Marie-Christine Houart, née Lottin-Mopin, le 1^{er} août, à l'âge de 64 ans.

Monsieur Dominique Stravius, le 7 août, à l'âge de 59 ans.

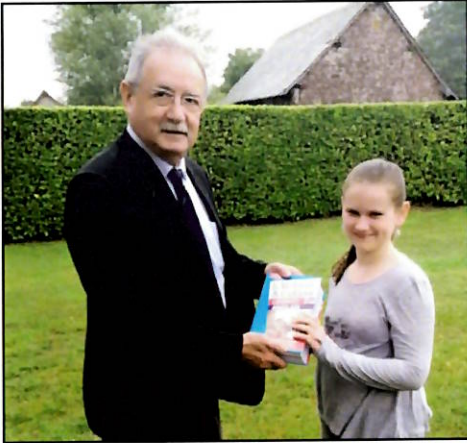
Madame Thérèse Noël née Boutry, le 11 septembre, à l'âge de 78 ans.

*« Il y a quelque chose de plus fort que la mort,
c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants ».*

Jean d'Ormesson.



LES ENFANTS RÉCOMPENSÉS



Comme le veut la coutume, le 14 juillet, après le traditionnel dépôt de gerbe en mémoire des soldats morts pour la France, la commune récompense les enfants entrant au collège. Cette année, seule la jeune Jade Roussel, admise en classe de sixième, a reçu un dictionnaire franco-anglais. La municipalité la félicite et lui souhaite beaucoup de réussite dans ses études secondaires.

TAUPES ACTION PICARDIE

Le spécialiste des problèmes de Taupes

Enfin un taupier près de chez vous
(Picardie / Nord-Pas-de-Calais / Seine Maritime)



DEVIS
GRATUIT

CONTACTEZ-NOUS
06 47 40 27 70

siret 34890067100010

Brasserie La Civette

28 rue de la Ferté
80230 St Valery - sur - Somme

Tel . 03 22 60 83 63
contact@brasserielacivette.com
www.brasserielacivette.com

Service non stop de 12h à 18h
du mardi au dimanche

UNE BESTIOLE INVISIBLE


Du jamais vu ! Des étals de supermarchés vidés en moins de trois jours, des gens prêts à se battre pour un paquet de pâtes ou pour une boîte de conserve, des prix de carburants au plus bas, des rues complètement désertes, une circulation inexistante, des marchés boursiers aux abois, des gens confinés chez eux, plusieurs millions de personnes contaminées, des dizaines de milliers de morts, et le monde entier paralysé. Voilà en quelques mots ce que l'histoire retiendra de cette crise sanitaire liée au coronavirus. Le printemps 2020 restera à jamais marqué par ce que les scientifiques ont baptisé « le Covid 19 ». En mars dernier, la France, l'Europe et le monde entier ont connu ce que l'on ne pouvait que très difficilement imaginer, en ce début de 21ème siècle. La pandémie la plus grave que l'humanité ait eu à connaître depuis la grippe espagnole qui fit plus de 50 millions de morts alors que la Grande Guerre était à peine terminée. Beaucoup de polémiques sur la façon dont le gouvernement a géré cette crise sanitaire, encore une fois sans précédent. Des politiques ayant la défaite amère, observant une cure d'opposition, fustigeant les scientifiques : Fallait-il imposer un confinement plus drastique dès les premiers signes de cette maladie ? Fallait-il fermer les lieux publics dès le quinze février ? fallait-il retarder le premier tour des municipales ? Fallait-il interdire tous les matchs de foot ? Fallait-il fermer les écoles ? Fallait-il préventivement prescrire la chloroquine ? Fallait-il dépister tous les sans domicile fixe ? Fallait-il interdire les marchés ? Y fallait faire autrement ! Y avait qu'à faire comme si ! Y avait qu'à faire comme ça ! Ce sont tous des incapables ! Que n'a-t-on pas entendu ? Chacun a le droit d'avoir la conviction de savoir ce qu'il convenait de faire, moi, je pense qu'avant de savoir, on ne sait pas. C'est fou ce que la vérité paraît évidente dès lors qu'elle appartient au passé.



Au nom de la population tout entière, je réitère mes remerciements à toutes celles et à tous ceux qui, à quelque niveau que ce soit, ont travaillé en mettant leur propre santé et leur propre vie en danger pour vaincre cet ennemi invisible. Chaque soir à 20 heures, les cloches de notre église sonnaient à toutes volées pour rappeler à la population que nous avons beaucoup de chance de vous avoir et de pouvoir compter sur vous. Une fois encore nous vous disons : merci !

LE RECENSEMENT DE LA POPULATION

Le recensement de la population se fait dorénavant, tous les ans, auprès d'environ 20% de la population française. Cinq années déjà se sont écoulées depuis le dernier recensement local. Estréboeuf devait donc être normalement concerné par cette mesure qui devait se dérouler en février. A cause de la crise sanitaire, cette opération a été reportée et devrait normalement avoir lieu en début d'année 2022. Affaire à suivre, nous en reparlerons le moment venu.



RÉVOLUTION
LAVERIE AUTOMATIQUE

LAVE 18 KG

SECHE 10 KG 2€
LAVE 10 KG 1 8€
LAVE 8 KG 2 4€

24/24
REVOLUTION

LAVÉRIE

NOUVEAU SERVICE À ST VALÉRY S/ SOMME

24/24

À CÔTÉ DE LA STATION DE LAVAGE AUTO NAT CLEAN STATION
ST VALÉRY S/ SOMME

Lavez votre linge pendant que vous faites vos courses !
www.photomaton.fr



NAT CLEAN

LAVERIE AUTOMATIQUE

7/7 24/24

STATION DE LAVAGE

Rue cavée Levesque
Parking Intermarché
80230 Saint Valéry sur somme
TEL: 06 14 12 65 44

LE MANÈGE DE JEAN-PIERRE WATRÉ

Il est bel et bien révolu le temps où les forains venaient avec leurs manèges, leurs balançoires, tirs à nougats et autres stands animer les fêtes patronales. A Estréboeuf comme dans bien des villages alentours, cette époque rime avec le nom de celui du père Sauzet. De la Saint Blaise à la Saint Fiacre, en passant par la fête de Sallenelle et la Saint Christophe, la famille Sauzet aura pendant près de quarante années, marqué de son empreinte toutes les fêtes de villages du canton. Chez nous, c'était dans la cour du café Mopin, puis sur la place en face du stand de tir que la fête se déroulait. Les enfants, et je sais de quoi je parle, n'étaient bien sûr pas insensibles à l'arrivée des roulettes tractées par des camions chargés des structures des attractions et surtout de celle du fameux manège de chevaux de bois. Inutile de redire ici, que le monde a changé et que pour les petits comme pour les plus grands de l'époque, la fête du village était l'unique occasion de l'année de faire un tour « Ed manège ed bidets d'bo ». Bref la fête, c'était quelque chose. Pour les enfants, cela commençait en rêvant pendant toute une semaine, au fur et à mesure du montage des stands car les forains travaillaient en usine dans la journée et ce n'était qu'après le travail qu'ils montaient leurs différentes attractions. Le traditionnel « bal d'el ducasse » était aussi l'occasion de faire battre le cœur des amoureux. Pour nous autres, le dernier dimanche d'août était aussi marqué par la finale du concours de tir organisé par l'Amicale des Anciens Elèves. La messe du lundi, donnée en hommage aux défunts, était aussi un fait marquant. Cette date signait la fin des grandes vacances avec la rentrée scolaire qui se profilait. Toutes ces valeurs ont fatalement marqué plusieurs générations d'enfants. Celles et ceux qui connaissent Jean-Pierre Watré ne seront pas étonnés de découvrir que celui qui avait tout juste dix ans en 1965, pouvait s'extasier et admirer le carrousel du père Sauzet. Jean-Pierre est un homme de la rue à Racques. Un de ces hommes qui ne parle jamais pour ne rien dire. Un homme aux doigts d'or, capable de construire à partir de pas grand-chose, de ses propres mains, des objets aussi vrais que stupéfiants. En avoir l'idée est une chose, l'imaginer est déjà une prouesse en soit, réaliser la chose en est une autre. Avec un savoir-faire doublé d'une patience à toute épreuve, au terme de plus de quatre mille heures de travail étalées sur trois années, reproduisant à l'identique le manège qui fit le bonheur de milliers d'enfants pendant les quatre décennies d'après-guerre, et sur lequel il fit lui-même, son premier tour de piste, Jean-Pierre a réalisé son rêve de gosse et de surcroît il a rendu hommage à Monsieur Sauzet. Qu'il en soit ici remercié. Bravo l'artiste !






5 Chambres d'hôtes



Bernadette et Philippe ALBERTY
15 route de Gamaches 80230 ESTREBOEUF
03 22 26 80 61 ou 06 75 23 35 71
www.levraiparadis.fr




agence PNEUMATECH

za le Parc - 6 allée des Marettes
 80130 FRIVILLE ESCARBOTIN

tél : 03 22 19 19 74
 fax : 03 22 60 76 65
 e-mail : pneumatech@orange.fr
 site web : <http://www.firststop.fr/friville-escarbotin-pneumatech>




OPTICIENS KRYS à EU

14, Rue de l'Abbaye – 02.35.86.33.51

Bénédicte et Cédric Toubeaux



PARTENAIRE



 2018

Vous allez vous aimer

ASSIGNÉS À RÉSIDENCE

La liberté : Faut-il en être un tant soit peu privé pour que chacun puisse mesurer l'importance que celle-ci représente dans sa vie quotidienne.

Se déplacer, se rendre au travail, accepter un rendez-vous, se promener, flâner, rendre visite à un voisin, à un ami, faire ce que l'on a envie de faire comme bon nous semble. Faut-il être privé de ces choses simples et basiques pour prendre conscience que la liberté est l'une des clefs du bonheur ? Deux mois de confinement à la maison, avec certes quelques contraintes, ont semblé bien longs à toutes celles et à tous ceux d'entre-nous qui ont respecté les recommandations des scientifiques. Le bagne ! non, n'exagérons rien : la télévision, le téléphone, le congélateur, le frigo, l'eau courante, la possibilité de s'approvisionner en denrées alimentaires. Toutes ces choses élémentaires, nous les avons quand même pendant cette période de confinement qui a permis, d'après les scientifiques, de combattre et d'éviter la propagation de ce fameux Covid 19. Savoir raison garder, arrêter d'avoir les yeux rivés sur le compteur qui monopolise nos écrans et comptabilise chaque jour le nombre de morts. Rester unis, ne pas accuser les uns ni les autres, se concentrer sur les vies que l'on peut sauver chacun dans son rôle, chacun à sa place, continuer de vivre, d'aimer, d'inventer car ni le monde, ni la vie ne peuvent s'arrêter. Regarder le passé, c'est parfois prendre le recul nécessaire qui permet de mieux construire l'avenir. Celles et ceux qui, hélas, ne sont plus de ce monde, et qui ont connu quatre années d'occupation, de captivité et de guerre auraient à coup sûr mieux accepté la sentence qu'il nous a été civiquement demandé de respecter. Je n'avais pas besoin de cette période de confinement pour me souvenir de ce que mon père nous disait souvent : « Quelle chance vous avez mes enfants de n'avoir jamais connu la guerre », il n'empêche que pendant ces deux mois d'assignation à résidence, j'ai très très souvent pensé à lui.



J'ai reconnu le bonheur au bruit qu'il a fait en claquant la porte.

Jacques Prévert.



ESTREBOEUF par SAINT-VALERY-SUR-SOMME — Le Presbytere

1910 - Le Presbytere



ESTREBOEUF — L'Église

1910 - Église - Rue de Pendé



ESTREBOEUF - Petite Place

1910 - La place



1910 - Église - Calvaire - Mairie École



1910 - Le Plachon



1910 - Ferme Deneux - Rue de Pendé



1910 - La Mairie - Café Mallet



1910 - La rue de Pendé

À MÉDITER !

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir, et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer, et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des passions.

Je vous souhaite des silences.

Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir.

Je vous souhaite de résister à l'enlissement, à l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille.

Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable.

Jacques Brel,



Au coin des Augustines

AU COIN DES AUGUSTINES

Salon de chocolat
Vente de ballotins, chocolat chaud,
crêpes, galettes de sarrasin

2 bis rue Jules Brûle
80230 Saint Calery sur Somme

Tel : 06.49.88.19.27
Courriel: aucoindesaugustines@gmail.com

salon de chocolat
Saint Calery sur Somme



BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR

Johan Baudinel

Tél. : 03 22 60 84 46 / 06 18 79 17 26

12, place Augustin Delahaye
80220 ARREST

LE COQ DE MARCEL



N'en déplaise à « chés gins qui ne sont point d'ichi » et qu'importe le temps, le froid, la pluie, le vent ou la canicule, chaque matin, à la pointe du jour, je pousse mon célèbre « cocorico », je chante ! Je chante parce que je suis heureux ; heureux de faire savoir à tout le monde que le jour se lève. Mes compères me reprennent en cœur et nous offrons un concert gratuit aux vrais gens de la vraie vie. Il est bientôt cinq heures du matin, nous sommes le 21 juin c'est l'été. Beaucoup de gens dorment encore et pourtant Estréboeuf s'éveille. Mes compagnes et mes quelques amis palmipèdes m'accompagnent dans le pré qui jouxte mon poulailler. Je suis le roi de la basse-cour, j'ai un harem à moi tout seul. Un harem composé d'une douzaine de poules bien en chair avec des crêtes rouges comme des forges. De quoi rendre jaloux bon nombre de mes rivaux. J'ai beaucoup de chance et j'en suis conscient. Je règne en maître absolu, je n'ai que l'embarras du choix. Je suis le patriarche, le seul à pouvoir honorer mes poules. Seul ? Oui, enfin ! pour l'instant si je puis dire, car je sais quelques jeunes coquelets très nerveux, piaffant d'impatience et n'aspirant qu'à vieillir pour m'évincer et me faire descendre de mon perchoir. Je le sais car j'ai eu leur âge et j'ai vécu ce qu'ils vivent. C'est ainsi, la roue tourne. Dès ma naissance, je savais que mes jours étaient comptés et que j'étais condamné à mourir la gorge tranchée, pendu par une patte. Mes pattes ! Parlons-en ! certes je marche souvent dans la boue, pour autant, je n'envie pas, loin s'en faut, mes compères qui grandissent sous une ampoule électrique, plus souvent assis que debout sur un caillebotis en nylon quotidiennement aseptisé à l'eau de javel. Je rigole car dans mon for intérieur je sais que seules leurs deux cuisses finiront sous vide sur un étal de supermarché et que le reste finira en pâté pour chiens. Alors que moi, je finirai au fond d'une cocotte en fonte, nageant dans une marinade au Sauvignon, avec des petits oignons, des lardons et des champignons. Dès l'aube, entouré de mes copines, je vais picorer en pâture. Le grand air, la liberté, la nourriture saine font partie de mon quotidien. Attention, je dois néanmoins veiller d'un œil attentif sur l'éventuelle venue de Goupil. Le biotope dans lequel nous avons la chance de vivre est aussi celui de nos principaux prédateurs. Maître Renard connaît les lieux aussi bien, si ce n'est mieux que moi. Je sais par expérience que la moindre imprudence peut coûter la vie à l'une de mes protégées. Je ne fais pas le malin mais, Dieu merci, je sais pouvoir compter sur l'aide précieuse de mon amie Oline, le berger malinois de mon maître. Il ne fait pas de bruit mais il veille humblement au grain et pour être honnête, je dois avouer que je me sens en sécurité quand je le sais à mes côtés. Voilà, je vous le dis en toute modestie, mais avec une certaine fierté, tant que la terre tournera et que le soleil brillera, les coqs chanteront.

NOSTALGIE MÉLANCOLIQUE

Lorsque j'étais gosse, je rêvais d'être chasseur et quand, par hasard, j'avais la possibilité d'aller à Saint-Valery-sur-Somme, ce n'est ni devant la pâtisserie, ni devant le magasin de jouets que j'allais traîner, mais tout simplement devant une petite vitrine d'à peine plus de trois mètres de large, située rue de la Ferté. Sur la vitre de la porte d'entrée de cette boutique on pouvait lire : « Albert Delory. Armurier ». Là, je rêvais et contemplais l'Hammerless juxtaposé, calibre 12, qui était exposé au milieu de quelques carabines. En février 63, j'avais à peine 9 ans. Cette année-là, la Baie de Somme allait connaître un hiver terrible. A chaque marée, le flot charriait des blocs de glace de plusieurs dizaines de mètres cubes qui venaient envahir le chenal. La chasse était fermée par arrêté préfectoral, le gibier pullulait. Il y avait des dizaines de milliers de becs-plats dans la baie, sans parler des bléries, des grèbes, des eiders et même, fait rarissime à l'époque, des dizaines de cygnes. Le maître d'école que l'on appelait respectueusement « Monsieur », était, comme la grande majorité des gens de cette région côtière, un chasseur acharné connaissant parfaitement toutes les espèces de gibier, mais aussi toutes les ficelles de cette noble passion qu'est la chasse. Le jeudi suivant, harnachés d'anoraks et de pull-overs, nous partîmes en rang par deux, à la découverte de cette baie magique. Monsieur profita de cet après-midi récréatif pour nous faire une leçon de sciences et de géographie. Quel bonheur ! Quelle joie ! Près de 60 années plus tard, je me souviens encore de cette journée comme si c'était hier. C'est dans ce contexte où mon père, les parents de mes camarades de classe, mes voisins et mon maître d'école chassaient, que j'ai fait mes premiers pas dans le monde cynégétique. C'est mon instituteur qui, en m'emmenant souvent à la hutte, m'apprit à distinguer le chant des canes, à planter les blettes et les appelants. Traditionnellement la chasse au gibier d'eau ouvrait à minuit dans la nuit du 13 au 14 juillet et les premiers coups de fusils se mêlaient aux détonations des pétards et des feux d'artifice des retraites aux flambeaux du Crotoy, de Saint Valery et de Cayeux sur Mer. La chasse restait ouverte jusqu'au 31 mars, avec toutefois, une seule restriction : le tir des colverts était interdit après le 15 février, car cette espèce effectuait sa remontée à la Saint Blaise. C'est Monsieur qui m'apprit que dans les dernières semaines d'été, la baie était le domaine des colverts nés dans les marais limitrophes, des sarcelles d'été et des souchets. Puis, avec l'automne arrivaient des sarcelles d'hiver, des canards, des siffleurs, des pilets, des fuligules et puis l'hiver devenant de plus en plus rude, les oies et les colverts du Grand Nord, à cul pointu comme il disait si bien. Quand la chasse aux becs-plats fermait, c'était les « petits gibiers », les barges, les courlis, les chevaliers et les bécasseaux qui faisaient le

bonheur des chasseurs jusqu'à la mi-mai. A cette époque la chasse était un peu archaïque, les moyens de locomotion étaient réduits, pour beaucoup de monde, au simple vélo ou au vélomoteur. Les huttes de baie étaient souvent de simples caissons en bois où l'on ne pouvait que s'asseoir ou se coucher, souvent sur de la paille. A chaque grande marée, ces huttes étaient recouvertes par la mer, elles n'avaient pas de chauffage, et le transport de la paille, des couvertures, des appelants et du fusil se faisait à dos d'homme. Il fallait être « mordu » pour chasser dans ces conditions inconfortables après une dure journée de travail. Oui mais voilà, les temps ont changé. Autrefois, les armes étaient à la mesure des installations, c'était le plus souvent de vieilles « pétoires » chambrées à 65 mm. Les lunettes de tir ajustées sur les fusils ne laissant que peu de chance au gibier n'existaient pas ou très peu. Sur le domaine maritime on a construit des huttes flottantes plus confortables, les engins de terrassement ont remplacé les bêches qui réparaient les brèches qu'avaient laissées les marées d'hiver. Et dans les « Bas Champs », terres riveraines de la digue de la mer, de nombreuses parcelles, pas toujours faciles à cultiver, ont trouvé acquéreur, à bon prix. De nouvelles mares ont été creusées à coup de pelles mécaniques et le nombre de huttes s'est multiplié par vingt. Autrefois on se contentait d'attacher quelques canards. Aujourd'hui, il y a une volière sur place avec toutes sortes de gibiers. Les armes se sont perfectionnées. Les lunettes de tir et les jumelles pour voir de nuit sont, de plus en plus sophistiquées. Les sentiers des marais sont sillonnés toute l'année par des voitures, des 4x4, des motos tous terrains. Des promeneurs laissent leurs chiens, habitués en appartement, se défouler au milieu des zones de reproduction. Devant cet état de fait, il y avait bien sûr des mesures à prendre, mais des mesures intelligentes, réfléchies, prises en concertation avec les gens de terrain et non par des technocrates, plus ou moins anti-chasse, qui s'avèrent d'une stupidité à toute épreuve. Stupidité qui n'a eu pour seul résultat que de faire sourire les vrais chasseurs et pousser à la révolte les quelques autres. Alors, on a commencé par retarder l'ouverture à la fin juillet, mais à la maintenir au 14 juillet sur le domaine maritime. Est-ce une mesure de bon sens, celle qui permet de tirer ou de laisser voler un canard selon que vous êtes d'un côté ou de l'autre d'une digue qui borde la baie ? Puis, plus tard, ouverture pour tous au 10 août puis au 20, afin de permettre aux sarcelles et aux souchets de migrer dans les deltas et marigots africains, où sont régulièrement invités par des annonces dans des journaux spécialisés, les chasseurs les plus fortunés. Il ne faut quand même pas oublier que le gibier migrateur ne s'arrête pas aux frontières de l'Europe. Bref ! Je pourrais continuer mais je m'arrête là. Il n'y a pas si longtemps, il m'arrivait encore d'aller rendre visite à « Monsieur », qui était devenu mon ami, hélas, aujourd'hui disparu. Après plus de 70 ans de chasse, il regardait tout cela avec un certain dégoût. Au soir de sa vie, Monsieur ne regrettait certainement qu'une seule chose, celle de n'avoir pu transmettre à ses petits enfants et à ses arrière-petits-enfants, la tranquillité et la douceur de vivre qu'il avait eues la chance de connaître à leur âge.

LE CHEMIN DE GIOMER

Chacun a pu le remarquer, le chemin de Giomer qui permet à tout un chacun de se rendre de Neuville à l'Intermarché de Saint-Valery, commence à retrouver son charme d'autrefois. Cette chaussée était, il n'y a pas si longtemps encore, bordée de près de deux cents peupliers. Il y a huit ans maintenant, ces arbres ont dû être abattus pour des raisons de sécurité. Le tilleul semblant, d'après les spécialistes, mieux adapté à la situation, deux cents arbustes de cette essence ont donc été replantés en lieux et places des peupliers dangereux. Des grosses pierres ont été placées au pied de chacun d'entre eux pour les protéger. La nature fait son œuvre, ces tilleuls grandissent et se développent normalement. Laissons le temps au temps !



AH ! SI JE N'AVAIS PAS SU ME TAIRE !

J'ai essuyé des centaines de tempêtes. J'ai connu toutes les intempéries et toutes les canicules possibles et imaginables. J'ai grelotté, j'ai transpiré à cause des amplitudes thermiques allant de moins vingt l'hiver à quarante degrés l'été. J'ai vu la chute du Premier Empire et l'avènement de la Deuxième République. J'ai connu trois guerres avec toutes leurs atrocités. J'ai veillé nuit et jour, pendant 188 ans, sur ce village que j'aimais, que je surplombais et que je voulais dominer. J'ai vu arriver l'électricité. Au gré des vents, je veillais sur Drancourt et Neuville. J'observais la queue de mes confrères de Pendé, d'Arrest, de Mons-Boubert, de Boismont ou de Saint-Valery. Aucun d'entre eux n'a jamais osé me regarder en face. C'est vrai ! je le confesse, j'ai envié, j'ai même jalosé mes compères bien en plumes, faisant le joli-cœur au milieu de leur basse-cour. Je tremblais pour eux et les enviais beaucoup moins, lorsqu'ils étaient pendus par une patte, vomissant leur sang jusqu'à la dernière goutte. J'ai vu des centaines d'enfants portés sur les fonts baptismaux ; des centaines de couples d'amoureux se jurer fidélité ; des centaines de cercueils entrer et sortir de mon église. J'ai connu une douzaine de curés. J'ai vu des choses plus ou moins catholiques. J'ai entendu des confessions, des vérités mais aussi des mensonges, et même de sacrés mensonges. J'ai entendu des femmes adultères minimiser la chose et leurs amants carrément oublier d'en faire état. J'ai vu des enfants de chœur « voler » une petite pièce pour s'offrir un bonbon et des adultes venir se confesser mais omettre de signaler des choses infiniment plus graves. Et pourtant le prêtre les raccompagnait avec plus ou moins de bienveillance selon qu'ils étaient puissants ou misérables. J'ai vu des gens sincères venir parler au Bon Dieu et des hypocrites faire la même chose. J'ai vu des choses glorieuses et d'autres qui l'étaient beaucoup moins. Je n'ai jamais rien dit. Jamais ! A personne ! J'ai fait mienne cette maxime qui dit que : « Toute révélation d'un secret est la faute de celui qui l'a confié ». Ah si j'avais répété et divulgué tout ce que j'ai vu et entendu. J'ai vu aussi de très près les anges et les oiseaux et malgré cela je me suis fait descendre de mon perchoir, sans même que l'on me demandât mon avis. J'aurais préféré passer à la casserole plutôt que de me retrouver prisonnier dans l'obscurité du grenier de la mairie. Voilà tout simplement, ce que je me disais en sourdine, depuis le 7 mai 2001, date à laquelle, une énorme machine m'a emporté, juché au sommet de mon église. Pour conclure mon propos, je tiens à remercier l'Association « Sauvons le Patrimoine » qui a mis fin au calvaire que j'ai vécu pendant près de vingt années d'enfermement, en prenant la décision de me confier à Christian, ferronnier d'art, bénévole à la retraite et artiste de surcroît. Il m'a rendu ma dignité, redonné ma fierté. Malgré mon grand âge, j'ai retrouvé le charme de ma jeunesse. Bien remplumé, je trône dorénavant, bien au chaud, sur le comptoir de la mairie et avant de pousser mon célèbre ; Cocorico, je vous dis : merci.



LE BON SENS PICARD

Depuis la nuit des temps, les Picards ont les pieds sur terre.

*Après un boin rpos, meume chéq chins ming' té bien.
Après un bon repas même les chiens mangent bien.
En période de croissance, il y a à manger pour tout le monde.*

*Unq chin maoué, don' zi un no à chucher.
Pour éviter de te faire mordre, donne un os à ronger à un chien méchant.
Si tu ne veux pas qu'il convoite ta viande, donne-lui un os à ronger.*

*Si chol mériée à lé vraiment trop belle, alors, a lé réremmin pucelle.
Une trop belle affaire en est rarement une très bonne.*

*A né point, ch volume ed beurre équ tu r'mu qui t'foé vivre, mé bien
ech tilo qui rest colaé à tés doés.
Le chiffre d'affaires est une chose, le bénéfice en est une autre.*

*Un morcieu avaléé no pu d'gout.
Les bonnes choses s'oublent très vite.*

*A né point l'glaine kal kodac el plus, qu'al pond davantage.
Le bruit n'a jamais fait de bien, le bien n'a jamais fait de bruit.*

*Si tu donnes à mingé à tin co, én' t'étonne point qui n'vouèch point à seuris.
Si tu donnes à manger à ton chat ne t'étonne pas qu'il n'attrape pas de souris.*

*N'atin poin qu'à vi'inche, val t'cheure.
Aide-toi, le ciel t'aidera.*

*Aime tin pouélli, aime ché gins, pi tin pouélli t'aimero.
Aime ton pays, aime les gens, ils t'aimeront en retour.*

*Ech'ti qui n'sa poin stair, y sa rèremmin bien perlè.
Mieux vaut se taire, réfléchir et ne pas parler trop vite.*

*Quant' un cacheu it donne un q'chin, méfite, ché qui n'veu rien.
Méfie toi d'un chasseur qui veut te donner son chien. Non merci.*

*Ces dictons sont très vieux, mais ils n'ont pas pris une ride. Ils sont empreints
de bons sens. Hélas nos énarques ne connaissent pas cette langue.*

LES VOLONTÉS DE RENÉ

Monsieur René Delabie était né à Estréboeuf le 27 février 1935, il est décédé le 9 décembre dernier. Ceux qui comme moi le connaissaient bien, savaient que René était un personnage pour le moins atypique, doté d'un fichu caractère. Depuis le décès de sa sœur, célibataire comme lui et avec qui il avait passé une très grande partie de sa vie, René avait pris ses distances avec sa famille et souhaité faire don de ses biens à la commune. En 2007, il avait donc rédigé un testament en ce sens. Ses volontés ne seront pas respectées. C'est ainsi, des choses pour le moins étranges se sont passées dans les deux dernières années de sa vie. Laissons le temps au temps et faisons confiance à la justice. Nous en reparlerons.



LA PROPRETÉ AU QUOTIDIEN

Notre village est propre et accueillant, il doit le rester. Le résultat spectaculaire du ramassage, au jour le jour, démontre, si besoin était, le manque de civisme dont certains font preuve au quotidien. De Pinchefalise à Tilloy, de Ribeuville à Arrest, sans oublier le Bois des Bruyères, Drancourt, Canteraine et les chemins de remembrement, c'est plusieurs mètres-cubes d'ordures en tout genre qui sont collectés tout au long de l'année. On trouve de tout, des morceaux de ferraille, des papiers gras, des vieux pneus, des planches, des gravats, des plaques de fibrociment, des kleenex, des emballages de toutes sortes, des contenus de congélateurs, des masques, des appareils électro-ménagers, un matelas, des morceaux de bâches en tout genre, des vêtements, des chaussures, des enjoliveurs de roues et bien sûr des canettes et des bouteilles. Plusieurs centaines de kilos de détritrus sont ainsi extirpés de nos accotements par Baptiste et mis en décharge par les services de la Communauté d'agglomération. Ces opérations de propreté s'effectuent au fil de l'eau. Elles sont hélas nécessaires pour assurer la propreté de notre cadre de vie. Il nous faut dire hélas car il suffirait que personne ne jette rien pour qu'il n'y ait rien à ramasser ! Mais ne rêvons pas ! cela n'est pas pour demain.



MISSION ÉVANGÉLIQUE 1954

Jacqueline Riquier,

*Derrière : Claudette Aignerel, Antoinette Jacques, Nadège Caudron, Janine Boutry, Janine Guilbaut,
André Glachant, Janine Lottin, Marcel Huguet, Réjane Delabie, Arthur Glachant, Lucette Couillet,
Mireille Boutry, Bernadette Sajot, Micheline Hédin, Solange Lottin*

*Devant : Geneviève Vue, Ginette Arnaud, Armand Vue, (?), Marcel Dubus, Jacky Longuein, André Porcherey,
Gilbert Dubus, Jean-Claude Boutry, Jean-Marie Vue, André Lottin, Janine Vue, Marguerite Lottin*

VALTRA

PAS COMME LES AUTRES

Ets Beauvisage Toullet



21, rue du Général de Gaulle
80150 BRAILLY CORNEHOTTE
tél. : 03 22 29 23 22
fax : 03 22 29 02 19
commercial.bt@orange.fr

David BOUBERT

06 33 94 72 67

Cap

ALLIANCE

DES PROFESSIONNELS QUI S'ENGAGENT



1964 - 57 ans déjà ...

Madame LION

**Claude CAILLOIN - Marylène VUE - Sylviane BOUTRY - Yolande BELLET - Roseline SAJOT
 Claude VUE - Chantal STRAVIUS - Jocelyne LELOIRE - Jeannick SABRAS - Catherine MOPIN**

**Claudine DELOUBRIERE - Sylviane LOTTIN - Maryline ROUSSEL - Béranger SUEUR - Jean-Paul SAJOT - Jean-Michel SABRAS
 Guianot BAUDARD - Marie-Christine LOTTIN - Jacques RUMINY**

**Lucien DELOUBRIERE - Joseph DELOUBRIERE - Gérard STRAVIUS - Stéphane JACQUES - Véronique LOTTIN
 Yannick MOPIN - Marc LOTTIN - Dominique SAJOT - Jean-Michel CAILLEUX - Edwige GIROD**



1956 - 57

Monsieur LION

Marcel HUGUET – Jean-Marie VUE – Armand VUE

Paulette WATTRE – Jean-Claude BOUTRY – Gilbert DUBUS – André PORCHEREY – Marcel DUBUS – Michel DUBUS
Thérèse BOUTRY - Ghislaine DUBUS

Mireille VUE – Paulette VUE – Claudine LION – Michèle LION – Gilles LESAGE- Jacky BARBIER-LONGUEIN
Claudette LOTTIN – André LOTTIN

Marcel LOTTIN – Marie-Rose LOTTIN – Jacqueline GIROD – Françoise BOUTRY – Gérard BOUTRY –
Brigitte DESBIENDRAS – Annie LION – Dany TERNISIEN – Daniel BLONDIN – Bernadette LOTTIN – Jacky BLONDIN – Alain VUE

LA CHANCE D'ÊTRE FRANÇAIS

A en croire les vraies-fausses et les fausses-vraies informations véhiculées sur tout un tas de réseaux modernes, la France serait le pire des pays du monde en matière de santé publique. Seuls ceux qui attendent tout de l'Etat et qui de surcroît n'ont jamais été malades de leur vie, peuvent affirmer une pareille ânerie. Certes, bien des choses peuvent être améliorées, certes on a le droit de critiquer et d'affirmer tout et n'importe quoi mais regardons les choses avec un minimum de sérieux : un virus inconnu qui se propage à une vitesse qui surprend tout le monde, des stocks de masques et de médicaments correspondant à deux mois de consommation en situation normale, sachant que le délai de réapprovisionnement est de moins de quinze jours sur la base d'un pic de consommation. Un nombre de lits et de respirateurs artificiels certes tendu mais, largement suffisant en temps ordinaire, des personnels dévoués jusqu'au péril de leurs vies, forçant l'admiration et le respect d'une très grande majorité de Français, et à côté de tout cela, une minorité d'imbéciles donnant des conseils et des leçons à tout le monde. Faute d'en vomir, mieux vaut en rire ! j'ai moi-même eu une sale maladie, j'ai été soigné et aujourd'hui, je vais plutôt bien. Je connais aussi très bien quelqu'un qui a eu de très graves ennuis de santé, cancer, chimio, radiothérapie, autogreffe, aplasie, AVC, pneumopathie, décompensation cardiaque, pacemaker et j'en passe. Faire un accident vasculaire cérébral un 31 décembre à 11 heures du matin, voir les pompiers emmener la personne vers Abbeville dans les 20 minutes qui suivent, un médecin, en l'occurrence le docteur Courtois, administrer un premier traitement tout en réalisant un scanner localisant la cause de l'AVC, prendre la décision par échange-vidéo de transférer la patiente vers le CHU d'Amiens, là où une équipe de huit personnes de différentes nationalités l'attend dans un bloc-opératoire suréquipé et dirigé par une jeune neurochirurgienne asiatique. Après une opération délicate, permettant de détruire un caillot dans le cerveau en passant par l'artère fémorale, voir la patiente, éprouvée, fatiguée mais vivante et éveillée, revenir à vingt-deux heures, accompagnée de cette même jeune femme, neurochirurgienne, ne se souciant pas un instant que nous étions à deux heures de minuit qui marquait l'entrée dans l'année 2018 ; et pour solde de tout compte, présenter une carte, non pas bancaire, mais tout simplement vitale. Eh bien croyez-moi, cela donne une sacrée fierté d'être Français. Alors ! que les imbéciles, les yavékas, les yfocons, qui n'ont jamais été malades de leur vie et qui pensent qu'aux Etats-Unis tout est merveilleux ; eh bien qu'ils y aillent et qu'ils y restent. Avant de prendre leur billet d'avion, il serait bon qu'ils se renseignent sur les avantages que ce grand pays démocratique offre à ses ressortissants en matière de santé publique. Si d'aventure l'océan Atlantique leur paraissait un peu trop large qu'ils se contentent de traverser la Manche. Vive le modèle de Santé publique français ! Vive la France !

SOUVENIR 8 Mai 2005



SOUVENIR 11 Novembre 2001



LA RUE D'ESTRAINE

Comme chacun a pu le remarquer le trottoir de la rue d'Estraine à Neuville a été prolongé jusqu'à la sortie de l'agglomération et le chemin permettant aux camions de la coopérative Noriap d'accéder au silo à grain appartenant à Monsieur de Thézy, a été reconsidéré. Ainsi les quelques 300 camions qui devaient auparavant traverser Neuville, peuvent dorénavant rejoindre sans nuisance leur point de déchargement. Pour la plus grande satisfaction des habitants de ce charmant hameau, la poussière et le bruit ont laissé place à la quiétude et à la douceur de vivre. Bravo !

BOUCHERIE - CHARCUTERIE



CHEVALINE



VOLAILLES

RÔTISSERIE

"Chez Jean-Pierre et Corinne"
DENEUX

35, rue de la Ferté - Téléphone : 03 22 60 81 29
SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Dominique SAUVAGE

Tous travaux de peinture - Intérieur - Extérieur

Papiers peints - Façades - Vitrierie

Revêtements de sol et de murs

221, Rue d'Estraine - Neuville



ESTRÉBOEUF Tél : 03 . 22 . 60 . 09 . 72

AVOIR 20 ANS EN L'AN 2020 !

Imagine un instant que tu sois né en 1900. Tu as 14 ans quand débute la Première Guerre Mondiale, elle se termine quand tu en as 18 en laissant 22 millions de morts dont 19 jeunes d'Estréboeuf.

Peu de temps après, une pandémie ravage le monde entier, la grippe espagnole tue 50 millions de personnes. Tu en ressors, certes meurtri, mais vivant et indemne, tu as alors 20 ans.

Tu survivs. Tu travailles 60 heures par semaine. Tu as 29 ans quand la crise économique qui a commencé avec l'effondrement de la bourse de New York, provoque une inflation monstre, le chômage et la famine.

1932 : L'électricité arrive très progressivement dans nos villages.

Tu as 34 ans, les Nazis prennent le pouvoir en Allemagne. Tu en as 39 quand commence la Seconde Guerre Mondiale, elle se termine quand tu en as 45 ans.

6 millions de Juifs sont exterminés. La guerre a fait plus de 60 millions de morts.

Tu as 46 ans quand commence la guerre d'Indochine, et 54 ans quand elle se termine. Cent mille français en reviendront entre 4 planches. L'hiver 54 est terrible et l'Abbé Pierre fait savoir à nos gouvernants que l'on meurt de froid en France.

Tu en as 56 quand l'Algérie se révolte et 62 ans quand elle obtient son indépendance. Cette même année l'eau courante arrive dans nos foyers ruraux.

1964 : La guerre du Vietnam commence, elle se termine quand tu as 75 ans.

Un enfant né en 1985 semble ignorer que ses grands-parents ont survécu à toutes ces guerres et autres catastrophes. Un jeune né en 1995, pense que c'est la fin du monde quand son colis Amazon prend plus de trois jours pour arriver chez lui.

C'est un drame incommensurable si son iPhone tombe en panne. Faire trois kilomètres à pied ou à vélo, mon Dieu c'est impossible.

Certes il y a encore beaucoup de misère, beaucoup trop, hélas ! mais la plupart d'entre nous vivons dans un confort relatif, avons accès à plusieurs sources de divertissement, la télévision, les Playstations et autres machines infernales. Nous pouvons grâce aux aides gouvernementales et à la sécurité sociale survivre paisiblement à une deuxième vague de cette pandémie.

Nous nous plaignons parce que pendant quelques semaines nous devons rester confinés, tranquilles, chez nous, avec l'électricité, le téléphone, de la nourriture, de l'eau chaude et un toit sur la tête. Rien de tout cela n'existait autrefois, et pourtant, si nous sommes aujourd'hui, en mesure de disserter sur ces choses-là, c'est bien parce nos parents, grands-parents et autres ascendants ont survécu à toutes ces circonstances beaucoup plus graves sans jamais perdre leur joie de vivre. Depuis des semaines, nous nous plaignons parce que nous devons restreindre nos sorties, porter des masques pour entrer dans les supermarchés, faire les boutiques ou bien encore prendre un transport en commun. Est-ce plus ridicule de porter un masque qu'un piercing, voire qu'une casquette, la visière dans la nuque ? Allons donc, Il serait peut-être temps de prendre un peu de recul, d'être un peu moins égoïste, d'arrêter de se plaindre, de chialer et de relever ses manches pour se mettre à bosser.

REMERCIEMENTS

Comme chaque année c'est à Pierre Lebrun que nous devons le dessin qui agrmente la couverture de ce 26 ème bulletin. Celui-ci représente le cœur de notre village avec le stand, l'église et la mairie. Au nom de la population tout entière, Pierre, je te dis : merci !

Gedimat
Au cœur de l'ouvrage.

GAMACHES 03 22 60 30 30

FRIVILLE - LE COQ GAULOIS - OISEMONT - EU - NEUFCHÂTELE-EN-BRAY

gedimat.fr

La population tout entière, le conseil municipal et moi-même remercions bien vivement les employés communaux pour le travail accompli tout au long de l'année. Sylvie pour la partie administrative, Nathalie pour les tâches ménagères et Baptiste pour l'entretien des espaces et du patrimoine.



**MATHIEU
MARCASSIN**
TÉL: 06.23.26.20.06

- CHAUFFAGE • PLOMBERIE • ÉLECTRICITÉ
- ENTRETIEN • RAMONAGE • DÉPANNAGE
- AMÉNAGEMENT DE SALLE DE BAIN • TOUT À L'ÉGOUT

NOTRE CIMETIÈRE

Devant les difficultés rencontrées par les entreprises funéraires pour accéder à certaines concessions achetées depuis des années, voire des décennies, il n'est dorénavant plus possible d'acquérir une place à un endroit précis pour y faire édifier une sépulture dans un temps constamment repoussé à une date ultérieure. En d'autres termes, soit le caveau est édifié dans les quinze jours qui suivent l'acquisition de la concession et dans ce cas, bien sûr, l'emplacement est connu. Soit l'acheteur n'est pas prêt à faire réaliser les travaux mais souhaite quand même acheter une concession et donc, il ne peut avoir d'exigence particulière sur le choix de son emplacement. Dans ce cas, la concession est à prendre à la suite des sépultures déjà réalisées. En effet on avait la fâcheuse habitude d'acquérir des emplacements d'avance pour permettre aux personnes qui le souhaitaient d'être inhumées à côté d'un proche. Hélas, ces choses ne sont plus possibles, les engins mécaniques, les mini-grues et les petits camions ne peuvent évoluer sans risque au milieu des tombes existantes. Je vous laisse imaginer les conflits qu'engendrerait la détérioration d'un monument si minime soit-elle, par une entreprise réalisant des travaux pour le compte d'un « concessionnaire-voisin » ! Le temps des fossoyeurs à la pioche, à la pelle et à la brouette est bel et bien révolu. Il convient de s'adapter. Chacun doit comprendre cela.



L'HISTOIRE DES QUATRE BOUGIES

Quatre bougies brûlaient lentement dans un silence tel que l'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit : je suis La Paix, personne n'arrive à me maintenir allumée, je crois que je vais bientôt m'éteindre... sa flamme diminua peu à peu et disparut.

La seconde dit : je suis La Foi mais dorénavant le monde pense que je ne suis plus indispensable, cela n'a plus aucun sens que je reste allumée plus longtemps ! Et sitôt qu'elle eut fini de parler, une brise légère l'emporta.

La troisième bougie se manifesta à son tour : Je suis L'Amour mais je n'ai plus assez de force pour rester allumée, les gens me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux... ! Et sans bruit elle s'effaça à son tour.

Alors un enfant vit les trois bougies éteintes : « Mais pourquoi avez-vous cessé de brûler » Vous deviez rester allumées jusqu'à ... toujours ! une larme glissa le long de sa joue...

Voyant cela, la quatrième bougie lui murmura à l'oreille : n'aie pas peur, avec ma flamme nous pourrions rallumer les autres bougies car je suis L'Espérance. Les yeux brillants, l'enfant prit la bougie de L'Espérance et ralluma les trois autres...

Que L'espérance ne s'éteigne jamais à l'intérieur de nous, et que chacun sache être, de temps en temps, un enfant pour raviver l'Espoir, la Foi, la Paix et l'Amour.



LE MONDE OÙ TU VAS, MON ENFANT

*Le monde où tu vas, mon garçon,
Je ne le connais pas et je le crains,
Moi j'ai été élevé avec des idées d'après-guerre,
Tes grands parents étaient certains,
Que leurs enfants feraient mieux qu'eux.
Comme les ruisseaux font les rivières,
Aujourd'hui c'est la route à l'envers.*

*Le monde où tu vas, mon garçon, je m'y perds.
Je te laisse mes chansons, mon chapeau,
Mes livres et mes prières,
Et ma jolie maison où j'ai aimé ta mère.
J'ai détesté l'école qui me l'a bien rendu,
Mais j'ai fait le métier que j'ai toujours voulu.
Je ne crois pas qu'un diplôme eût été nécessaire,
Le monde où tu vas, mon garçon, je m'y perds.*

*Essaie d'être un homme idéal
A tes risques et périls,
Attelle ton char à une étoile,
Entreprends des rêves inutiles,
Tâche au moins d'avoir un projet,
Le monde où tu vas, je le hais.*

*Allez salut, je vais dormir,
J'ai la fatigue un peu amère,
Je me fais l'effet d'être un martien,
Un revenant d'un passé lointain.
Le monde où tu vas, mon garçon,
Je ne le connais pas et je le crains,
Moi j'ai été élevé avec des idées d'après-guerre.*



Le Rive Droite
 BAR - TABAC - PRESSE - RAPIDO - BRASSERIE

4, RUE LEDIEN

80100
 ABBEVILLE

03 22 24 02 92



Ets FERTÉ
 Entreprise de Travaux Agricoles

80230 VAUDRICOURT
 2 rue du 8 mai
 Tél. 03 22 30 19 38
 Portable 06 12 77 24 77

SEMIS : Maïs - Betteraves - Céréales
FAUCHAGE HERBE
ENSILAGE : Maïs - Herbe
 «MOISSON»
PRESSAGE : Paille - Enrubannage
ARRACHAGE BETTERAVES
EPANDAGE : Fumier - Marne
TOUS TRANSPORTS



Maxime Deruy
 Éducateur Canin
 Spécialiste du Comportement

07 87 86 49 71
 maximederuyeducateurcanin@gmail.com

Tarifs et devis sur demande
 06 74 05 09 89
 @paullnemediationanimale@gmail.com
 Pauline Sauvage
 Médiation par l'Animal

Partenaire :
Maxime Deruy
 Éducateur Canin
 Spécialiste du Comportement

221 rue d'Estraine Neuville • ESTREBOEUF



LES OUBLIÉS

*Devant le portail vert
De son école primaire
On l'reconnait tout d'suite
Toujours la même dégainé
Avec son pull en laine
On sait qu'il est instit
Il pleure la fermeture
A la rentrée future
De sa dernière classe
Il paraît qu'le motif
C'est le manque d'effectif
Mais on sait bien c'qui s'passe*

*On est les oubliés : la campagne, les paumés.
Les trop loin de Paris, le cadet d'leurs soucis.*

*À vouloir regrouper
Les cantons d'à côté
En 30 élèves par salle
Cette même philosophie
Qui transforme le pays
En un centre commercial
Ça ne leur a pas suffi
Qu'on ait plus d'épicerie
Que les médecins se fassent la malle
Y a plus personne en ville,
Y a plus que les banques qui brillent
Dans la rue principale*

*On est les oubliés : la campagne, les paumés.
Les trop loin de Paris, le cadet d'leurs soucis.*

*Qu'il est triste le patelin
Avec tous ces ronds-points
Qui font tourner les têtes
Qu'il est triste le préau
Sans les cris des marmots
Les ballons dans les fenêtres
Même la p'tite boulangère
Se demande c'qu'elle va faire
De ses bon-becs qui collent
Même la voisine d'en face
Elle a peur, ça l'angoisse
Ce silence dans l'école*

*On est les oubliés : la campagne, les paumés.
Les trop loin de Paris, le cadet d'leurs soucis.*

*Quand dans les plus hautes sphères
Des couloirs du ministère
Les élèves sont des chiffres
Y a des gens sur l'terrain,
De la craie plein les mains
Qu'on prend pour des sous-fifres
Ceux qui ferment les écoles,
Les cravatés du col
Sont bien souvent de ceux
De ceux qui n'verront jamais,
Ni de loin ni de près
Un enfant dans les yeux*

*On est les oubliés : la campagne, les paumés.
Les trop loin de Paris, le cadet d'leurs soucis.*

*On est troisième couteau
Dernière part du gâteau
La campagne, les paumés
On est les oubliés
Devant le portail vert
De son école primaire
Y a l'instit du village
Toute sa vie, des gamins
Leur construire un lendemain
Il doit tourner la page.*

Gauvain Sers

La dernière classe de notre village



*Jessica Gentien - Danielle Boutry - Frédéric Lottin
Anastasio Gentien - Vincent Vue - Jérémy Gentien
Virginie Vue - Amandine Maubert - Ludivine Sueur
Alicia Riquier- Elodie Langlet*

Restaurant La Ferte

Alexandre GAUTHIER

2 rue de la ferté
80230 SAINT VALERY SUR SOMME

03.22.30.15.27

nicols@orange.fr



Hôtel Picardia

Hôtel 3 étoiles de charme en Baie De Somme



Hôtel Picardia

41 Quai du Romerel
80230 Saint-Valery-sur-Somme
03 22 60 32 30

AMBULANCES DE FRESSENNEVILLE DUCATEL PATRICK



03 22 30 60 22

TELLEMENT VRAI

La République a ceci de particulier, personne n'en veut mais tout le monde y tient.

La solution du bon sens est rarement celle à laquelle songent les spécialistes.

Là où il n'y a pas de gendarmes, une certaine race d'honnêtes gens font la loi.

Oui il faut quelquefois savoir dire ; Non ! il ne faut pas en faire son menu quotidien, la vie serait impossible. Mais non, cela a un sens. Non ?

Toute révélation d'un secret est la faute de celui qui l'a confié.

De tous ceux qui n'ont rien à dire, les plus sages sont ceux qui se taisent.

Il est toujours très dangereux, de laisser un philosophe jouer avec des allumettes.

Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu avant de renvoyer les images.

Quand on vit au milieu des roses, on en prend malgré soi, le parfum.

Le tic-tac des horloges : on dirait des souris qui grignotent le temps.

Chaque anniversaire est une victoire contre le temps. Il faut avoir le sentiment de gagner une petite bataille contre un ennemi imaginaire qui, de toute façon, un jour ou l'autre, gagnera la guerre.

Les libertés syndicales, sociales, religieuses, les droits de l'homme, les droits de la femme, les droits de l'enfant, les droits des travailleurs, des agriculteurs, des chasseurs, des pêcheurs, des curés, des enseignants. Voilà ce qu'est la liberté. Ce sont des libertés. Mettez-les au pluriel et vous comprendrez mieux ce qu'est La Liberté.

La calomnie dévoile un terrible désarroi chez ceux qui si adonnent... Quand ils en arrivent là, c'est qu'ils sont perdus, qu'ils le savent et qu'ils perdent la tête. Les mots pour eux n'ont plus de sens, ils ne leurs restent que l'injure. Plus tard, quand on aura le temps, on prendra pitié d'eux.

3 Mai 1983 : 37 ans déjà !



Inauguration du stand



Max Lejeune coupe le ruban tricolore.

LE SAVIEZ-VOUS ?



Vimeu - Côte Picarde

Que vous soyez retraités ou non, que vous ayez besoin d'une aide pour le ménage ou pour les actes de la vie courante.

Des aides financières sont possibles, nous nous chargeons de constituer votre dossier et des démarches administratives.

Quelques exemples de financements possibles :

- Aide financière du Conseil Départemental pour les personnes ayant besoin d'une aide aux actes de la vie quotidienne (aide à la toilette, préparation des repas, ...)*
- Aide financière de votre caisse de retraite pour obtenir une aide ménagère*
- Aide financière de votre mutuelle santé, suite à une hospitalisation*

Pour connaître le coût horaire, propre à chacun, en fonction des aides financières possibles basées sur vos revenus, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous proposons également des services aux particuliers actifs, qui souhaitent simplement se financer une aide à domicile pour les travaux ménagers.

Rappelons que vous bénéficierez de 50% de crédit ou réduction d'impôts, sur les dépenses liées aux services à domicile.

*Le bureau vous accueille
du lundi au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
et le vendredi matin de 8h à 12h30.
45 grande rue - 80130 Bourseville - 03 22 30 69 98
mail : familiale.rurales@wanadoo.fr*

Estréboeuf, c'est tout un programme ...

*E*tre au service des Administrés

*S*avoir aider les plus démunis

*T*ravailler ensemble dans la clarté

*R*énover le patrimoine communal

*E*ntretenir la voirie

*B*ien gérer les Fonds publics

*O*uvrer pour le bien-être général

*E*mbellir le village et ses hameaux

*U*nir et réunir les habitants

*F*aire avec vous tous l'Estrébœuf de demain

KJ CONSTRUCTIONS

Maçonnerie / Carrelage



Jordan Jacques

80220 Gamaches

07.84.14.37.48

societe.kj.constructions@gmail.com

A2 ATELIER DE DESSIN
EN BATIMENT
ET ARCHITECTURE



Christian MARCANT

DESSINATEUR PROJETEUR

MAITRE D'OEUVRE

16, Place de l'Avesne

80210 MONS-BOUBERT

Tel : 03 22 31 65 76 Fax : 03 22 31 48 16

Mobile : 06 74 52 09 40

Mail : a2.archi80@gmail.com

